

# FARID PAYA

Par David Even  
Photographies Mathieu Génon

## « NOUS SOMMES DANS UNE SITUATION MERDIQUE »

*Trente et un ans après sa création, le Théâtre du Lierre, honorable institution culturelle de la rue du Chevaleret, est en passe de mettre la clé sous la porte. Une nouvelle salle, promise dans un premier temps au Lierre, remplacera dès cet été le bâtiment actuel. Pourtant, à quelques mois de la livraison, aucun locataire n'a encore été officiellement désigné. Metteur en scène et fondateur du Théâtre du Lierre, Farid Paya, 62 ans, dénonce une gestion hasardeuse du dossier par la Ville.*

**Le 13 du Mois :** Le 20 janvier vous avez publié une lettre ouverte aux spectateurs du Théâtre du Lierre, simplement intitulée : « Le Théâtre du Lierre va fermer. » Comment en êtes-vous arrivés là ?

**Farid Paya :** Tout a commencé fin 2009. La Direction régionale des affaires culturelles (DRAC), qui dépend du ministère de la Culture, nous a dit vouloir diminuer progressivement nos subventions parce que l'un de nos spectacles n'aurait pas plu à un comité d'experts.

**Savez-vous quel spectacle a été mis en cause ?**

Non. Nous ne savons pas qui est venu, ni ce qu'il a vu, ni ce qu'il a dit. Tout est resté secret. Mais quand on a le soutien de personnalités du monde de la culture et de la politique comme Jacques Toubon ou Catherine Tasca - d'anciens ministres de la Culture ! -, on peut penser qu'on a fait du bon travail. Nous avons aussi lancé une pétition et avons très rapidement recueilli 10 000 signatures : l'argument de la DRAC ne vaut donc rien. En réalité, derrière ce mensonge, il y a le fait que l'État veuille progressivement se retirer de tout. On m'a clairement dit : « Vous êtes local, c'est à la Mairie de Paris de payer. » Le problème c'est que maintenant la Ville refuse de nous confier le nouveau théâtre en construction, contrairement à ce qui était convenu, prétextant que nous touchons moins d'argent.

**C'est-à-dire ?**

En février 2003, il a été clairement écrit dans les comptes rendus du Conseil de Paris que le nouveau théâtre serait confié au Lierre. Le conseil d'arrondissement du 13<sup>e</sup> a confirmé cette décision. Les communiqués de presse de la Semapa, société mixte qui dépend de la Ville, ont toujours parlé du « nouveau Théâtre du Lierre », comme dernièrement encore dans une *newsletter* de la Mairie en juin 2010. D'ailleurs, le nouveau théâtre a été conçu à l'identique du Lierre et j'ai participé à sa conception.

**La Mairie vous a demandé votre avis sur le nouveau projet ?**

La Semapa m'a clairement demandé de faire partie de la commission technique. Quand les propositions des architectes sont arrivées, en 2005-2006, j'ai dû dire ce qui allait et ce qui n'allait pas. Et quand le choix s'est finalement porté sur le projet d'Ignacio Prêgo, il a encore fallu que je le conseille et nous avons, au final, accouché d'un très beau projet.

**Vous avez donc, en quelque sorte, travaillé pour la Mairie...**

Oui, complètement. Je devrais leur facturer le temps que j'ai passé sur le projet du nouveau Théâtre du Lierre. J'ai effectué le travail d'un petit bureau d'études. J'ai donné un vrai coup de pouce. →

**Que s'est-il passé après ce « coup de pouce » ?**

Ça a été le début d'une période durant laquelle on ne nous disait plus trop les choses. Nous avons commencé à nous inquiéter en 2008. Nous n'avions plus beaucoup de contacts, on n'entendait plus trop parler du projet alors que dans les documents on faisait toujours état du nouveau Théâtre du Lierre.

**Que vous a dit la Ville ?**

On nous répondait qu'il fallait attendre. Que ce soit au cabinet de Christophe Girard [élu à la culture auprès de Bertrand Delanoë, ndlr] ou à la mairie du 13<sup>e</sup>, on était d'un seul coup moins pressé. Nous, on essayait de leur faire comprendre que plus vite on connaîtrait la date d'emménagement, mieux nous pourrions nous y préparer. Le dernier rendez-vous sérieux s'est déroulé à l'Hôtel de Ville fin 2008 en présence de David Kessler [conseiller culture de Bertrand Delanoë, ndlr] et de l'adjoint de Christophe Girard. Nous pensions que ça allait se débloquer et, finalement, ils ont passé une heure à nous expliquer qu'il nous fallait patienter.

**Et ensuite silence radio ?**

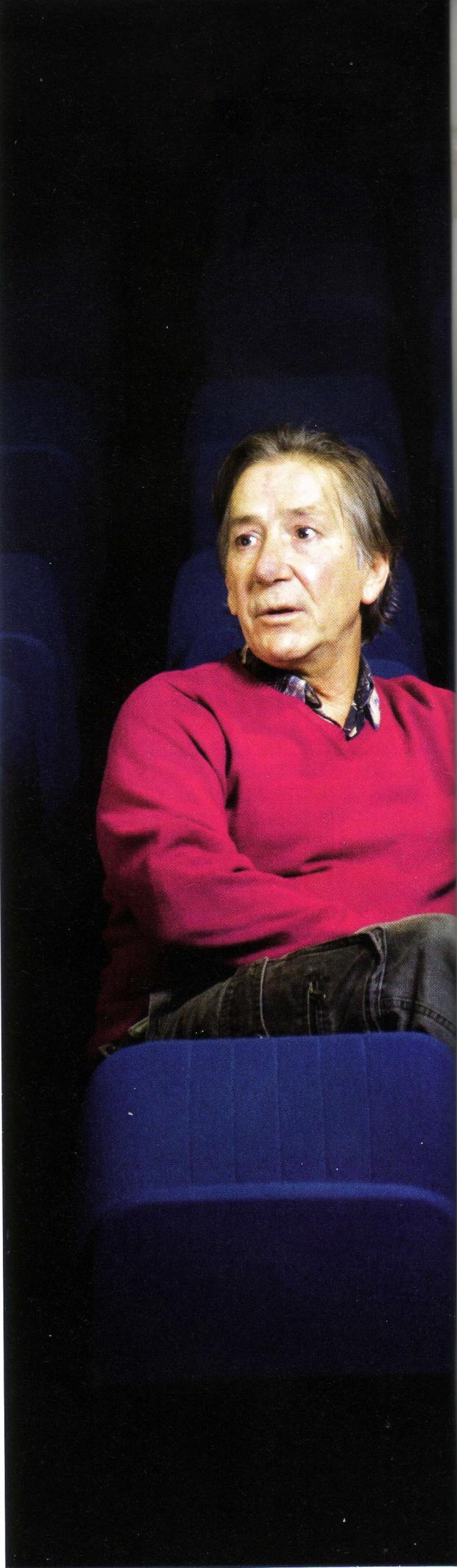
Exactement. On devenait une patate chaude. S'ils m'avaient dit il y a deux ans : « *Finalement on ne vous donne pas le nouveau théâtre* », je ne dis pas que j'aurais été heureux mais au moins nous aurions fini en beauté et profité de ces deux dernières années. Ça aurait eu le mérite de la clarté et de l'honnêteté. Là où j'en veux à la Ville, c'est qu'elle construit des machins sans trop savoir quoi en faire. Regardez le Centquatre ! Quant à nous, si nous perdons notre activité, nous serons dans l'obligation de licencier six personnes employées à plein temps plus tous les intermittents, soit un total d'au moins quinze personnes. Nous sommes dans une situation merdique.

**À quand remonte votre dernière prise de contact ?**

Nous avons vu la Direction des affaires culturelles il y a quelques semaines. On nous a dit qu'il ne fallait « pas trop nous attendre » à avoir le nouveau théâtre. Le message n'est toujours pas clair. Ils attendent quoi ? Que nous nous fassions hara-kiri pour pouvoir ensuite dire : « *Pourtant nous n'avions rien contre eux* » ? Jérôme Coumet me dit n'être pas au courant, pareil pour Philippe Moine [conseiller de Paris délégué à la culture, ndlr]. Mais qui donc est au courant dans cette histoire ? C'est hallucinant ! C'est tout juste s'ils savent que ce ne sera pas nous. Nous sommes en février et rien n'a encore été officialisé pour l'an prochain. Soit ils cachent leur décision et une équipe travaille déjà sur la nouvelle saison, soit personne n'y travaille et je vois mal comment, en si peu de temps, on pourrait encore faire quelque chose de sérieux. C'est hallucinant et très grave.

**Pourtant il s'agit bien d'argent public. Il serait légitime de savoir qui prendra la suite du Lierre...**

Attendez, rien ne fonctionne comme ça. C'est le fait du prince évidemment ! Depuis de nombreuses années, la Ville de Paris favorise l'art *bling-bling* avec le Centquatre, l'éphémère au détriment du long terme. On veut casser ce qui est enraciné.





—  
« Ils attendent quoi ?  
Que nous nous fassions  
hara-kiri ? »  
—

Et puis ne pas choisir le Lierre, c'est un moyen de maîtriser les futurs directeurs. Chez nous ce sont les artistes qui dirigent le théâtre. Or, par nature, un artiste est rebelle et ça, cela ne plaît pas aux politiques. Si on maîtrise la direction, on peut caser les copains et avoir des gens aux ordres. La politique, c'est aussi sommaire que ça.

#### À qui en voulez-vous le plus : la Mairie ou l'État ?

Pour en vouloir à quelqu'un il faut l'avoir aimé [rires] or je n'ai jamais aimé l'appareil sarkozyste et ce que fait la DRAC est dans la logique du système sarkozyste. En revanche, je ne m'attendais quand même pas à ça venant d'élus socialistes. J'en veux bien plus à la Ville de Paris parce que j'ai voté pour eux. D'ailleurs, dans les centaines de lettres de soutien que l'on a reçues depuis la mi-janvier et qui ont été envoyées à la Mairie, on s'aperçoit que le Lierre a un public de gauche. Beaucoup de ces gens expliquent avoir toujours voté Parti socialiste (PS) et que si le théâtre ferme, ils ne voteront plus PS.

On peut lire dans certains commentaires postés sur l'Internet que le Lierre se serait « gavé pendant 30 ans » ou encore qu'il ne faut pas « toujours subventionner les mêmes ». Qu'en dites-vous ?

Personne ne m'a dit quoi que ce soit en face et cela en trente et un ans. Si on veut parler de nos subventions, on avait 400 000 euros de la DRAC et 250 000 euros de la Mairie. 60% de cette somme va directement aux emplois avec des salaires compris entre 1 500 et 2 500 euros, c'est-à-dire des salaires faibles. Moi, je gagne 2 600 euros net par mois alors que, selon les barèmes syndicaux, je devrais toucher au moins le double. Je ne m'en suis jamais foutu plein les poches. On a fait croûter beaucoup de gens et puis zut ! [ému] Ce lieu produit des spectacles, diffuse des productions, accueille dans de très bonnes conditions des compagnies qui n'ont pas de locaux, fait de la pédagogie, fait des opérations hors les murs dans le 13°. Un centre dramatique national coûte cinq fois plus cher ! Deux autres exemples : le Théâtre de la Bastille reçoit environ 500 000 euros de la Ville et la même somme de l'État. Le Théâtre 13 reçoit de l'ordre de 500 000 euros alors qu'il ne produit pas de spectacle. Je défie qui que ce soit de faire mieux avec le budget que nous avons.

**Vous-même avez, par le passé, mis la main à la poche, n'est-ce pas ?**

Oui, au moment de la création du théâtre en 1980, je me suis personnellement endetté à hauteur d'un million de francs. Aujourd'hui, le théâtre me doit encore 40 000 euros [262 000 francs, ndlr]. Tout le monde a été remboursé sauf moi. Alors qu'on ne vienne pas dire que Paya s'est gavé !

---

#### Les trois derniers spectacles :

*Électre*, du 2 au 6 mars.

*Une fable sans importance ou l'importance d'être Oscar Wilde*, du 23 au 27 mars.

*Cendres*, du 27 avril au 1<sup>er</sup> mai.

Renseignements sur [www.leteatredulierre.com](http://www.leteatredulierre.com)